

# DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION INTERNATIONALE DES JOURNALISTES ET DE LA PRESSE DE LANGUE FRANÇAISE

No 190

Paraît 10 fois par an / Prix de l'abonnement pour les non-membres : 10 fr. (compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056)

Mai 1979

Perle de *L'Impartial* : « Les ayatollah. Il y a une année, si l'on avait fait une enquête auprès des citoyens occidentaux pour leur demander *qu'est-ce* que c'était... » Idem dans *Construire* : « ... on se demande *qu'est-ce* qu'on attend pour réagir devant un spectacle accablant de honte... »

## « Jogging »

Les personnes qui, pour se mettre en forme, courent au petit trot dans les sentiers, le long d'un quai ou sur le chemin du bureau, font, paraît-il, du *jogging*...

On se demande pourquoi ce petit trot doit être désigné en anglais.

Il y a lieu d'espérer que ce nouveau venu en *-ing* (précédé de tant d'autres !) disparaîtra avec la mode qui l'a répandu.

(*Défense du français*, No 190, mai 1979)

## Maison-tour

Ce terme, fort utilisé en Suisse romande, ne figure pas dans les dictionnaires. En France, on emploie simplement « tour », qui tend à remplacer « gratte-ciel » : tour Montparnasse, tours de la Défense.

« Maison-tour » est cependant plus précis, vu la différence avec une tour de château, par exemple. Et ce qu'il désigne est à la fois moins élevé qu'un gratte-ciel et moins vaste qu'un *building*.

On peut dire aussi : tour d'habitation.

(*Défense du français*, No 190, mai 1979)

## Campagne

Dans les nouvelles pascals de l'Agence télégraphique suisse : « Les personnes qui n'avaient pas émigré vers le sud se sont rendues à la montagne ou *en campagne* pour profiter du calme et du soleil. »

« En campagne », dans cette acception, est un archaïsme. Il y a plus d'un siècle que Littré disait : « Aujourd'hui on dit : je vais à la campagne, et non en campagne. On réserve *en campagne* pour exprimer un mouvement soit physique soit moral, et, particulièrement, un mouvement de troupes. »

(*Défense du français*, No 190, mai 1979)

## Couleurs

On écrit : des hommes hauts en *couleur* ; mais : une photo en *couleurs*.

Sont invariables :

— Les adjectifs qualifiés par un autre adjectif, ou complétés par un nom : des yeux *gris-bleu* ; des tissus *vert pomme* ;

— Les noms de couleurs joints à d'autres pour qualifier un seul substantif : des drapeaux *vert, blanc, rouge* ;

— Les noms de choses employés comme adjectifs : des rubans *orange* ; des uniformes *kaki* ; des étoffes *marron*.

On peut écrire : des fauteuils *rouge noir*, ou *rouges noirs*.

(*Défense du français*, No 190, mai 1979)

## « Inspectorat »

Ce germanisme n'a pas encore complètement disparu de Suisse romande. A Fribourg, par exemple, il y a une Inspection cantonale des forêts, mais un *Inspectorat* cantonal du feu et des constructions !... A Neuchâtel, l'Inspection cantonale de la navigation (qui figure sous ce nom dans l'annuaire téléphonique) utilise du papier à lettres ayant pour en-tête *Inspectorat* de la navigation !...

Quand on pense que l'ex-*Inspectorat* fédéral des fabriques a adopté le mot correct d'Inspection il y a près de quinze ans déjà, on se demande de quel côté sont les « Bernois »...

(*Défense du français*, No 190, mai 1979)

## Adresses

On rédige une adresse postale, dans notre langue, en allant du particulier au général : nom du destinataire ; numéro de la maison, nom de la rue ; nom de la localité ; enfin nom de pays s'il y a lieu.

Donc : 3, rue du Lac, et non « Rue du Lac 3 » (encore moins : « Lac 3 » !), qui est un germanisme.

Les PTT objectent que le numéro de la rue risque alors de se trouver juste au-dessus du numéro postal, ce qui pourrait troubler leurs machines... Il suffit, pour y parer, de ménager un écart suffisant entre les deux lignes où figurent ces chiffres.

(*Défense du français*, No 190, mai 1979)